

CHAMBRE  
DES DÉPUTÉS

— Paris, 12 avril 1905

Cher Monsieur

J. suis heureux de la bonne  
nouvelle que vous m'annoncez.  
C'est, elle, toujours un fort utile  
emploi de vos facultés, et  
les affaires coloniales sont  
les seules dans lesquelles on  
peut être en ce moment  
libre de faire et d'espérer

quelque chose.

Ci-jointe les 375 <sup>fr</sup> que  
vous me demandez.

J'ai un bon moment de vos  
nouveaux et votre dévouement. Partant  
de ce matin pour Lyon samedi  
matin, ce n'est que dimanche  
ou peut-être dimanche, vendredi,  
de 9 <sup>h</sup>/<sub>2</sub> à 11 <sup>h</sup>/<sub>2</sub>, que vous  
pourriez me rencontrer.

Veuillez agréer  
S. D. G.